

Petits Contes Lesbiens – 3 Par [Martine Roffinella](#) - 18 novembre 2017

Martine Roffinella continue de nous présenter sa série des [Petits Contes Lesbiens](#).

Tel un patineur immobile sur le lac dur et souple de mon corps, tu t'es posée, ton sexe aux aguets, cherchant peut-être la direction où s'élançer, laissant entrevoir sa fierté de héros ; se tenant prêt aux glissades et au tournis de l'envol. Je me sentais immense et minuscule, petite île logée en plein cœur de l'Univers et en même temps l'Univers lui-même, qui allait t'englober tout en redevenant petite île. Je me sentais illimitée et restreinte, belle et hideuse, jeune et centenaire, femme et homme ; on eût dit que je me métamorphosais avec toi sur moi, qui commençais à glisser doucement sur mon pubis, ta chaleur inondant la mienne pour ne former qu'une seule atmosphère incandescente. Soudain je m'y enflammai. Mon lac devint eaux tropicales où la végétation luxuriante se mit à s'enrouler autour de tes hanches, tes jambes en mouvement, tes cuisses fermes. Mon ventre devint un port, ou peut-être un creux dans le paysage mouvant et foisonnant qui se mêlait à présent à nos souffles. Dans ce creux tu patinais, tu t'élançais d'avant en arrière, tu créais la danse, le mouvement du plaisir. Je m'étonnai qu'il fût finalement restreint dans ce minuscule port, ou creux, qu'offrait cette terre bouillante et bouillonnante du désir de naître, de former peut-être un continent.

Le temps que je m'interroge, et ma main soudain écarta les grandes lèvres de ton sexe ; écarta aussi les miennes. Nos chairs s'épousèrent. Le patineur s'immobilisa un instant ; le lac devint océan, et l'océan nous avala. Nous fûmes d'abord deux vagues, puis une seule, puissante et gorgée d'écume folle, foisonnante de nos plaisirs conjugués. Je crus m'évanouir tant l'union de ton corps au mien se déroula si haut dans les strates de l'illimité, de l'infini glorieux. Toi mon héros tu jetas ton regard dans le mien ; j'étais à toi, tu venais. Emplie de Nous tu repris tes glissades de patineur, tu quittais l'immobilité, tu t'élançais cette fois, oui je te vis partir, t'essouffler, multiplier les figures libres, sourire en réussissant un salto, dire C'est bon, me pétrir le cou, me mordiller la nuque, t'élançer toujours, patiner tel un dieu sorti de sa statue de pierre, libre de jouir.

Mes mains englobaient tes fesses ; le lac se durcit pour que tes patins glissent plus aisément jusqu'à franchir la voûte céleste, atterrir dans la Beauté originelle, y jouir.

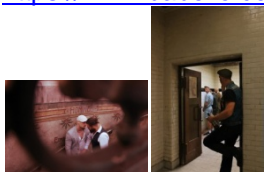
J'aperçus le monde devenir poudre, et moi devenir galaxie. Nous fûmes aspirées sans peur. Ton cri me fit naître. Le dernier livre de Martine, L'Impersonne (éd. François Bourin, 2017), a été finaliste du Prix Marie Claire du roman féminin 2017. Le prochain paraîtra aussi aux éditions François Bourin le 11 janvier 2018 et s'intitule : Camisole-moi – déjà annoncé sur tous ces sites :

<http://www.e-leclerc.com/espace+culturel/produit/camisole-moi.29081279/>

[https://www.amazon.fr/Camisole-Moi-Roffinella-](https://www.amazon.fr/Camisole-Moi-Roffinella-Martine/dp/B0757G5PVZ/ref=sr_1_6?ie=UTF8&qid=1507475499&sr=8-6&keywords=Martine+Roffinella)

[Martine/dp/B0757G5PVZ/ref=sr_1_6?ie=UTF8&qid=1507475499&sr=8-6&keywords=Martine+Roffinella](https://www.amazon.fr/Camisole-Moi-Roffinella-Martine/dp/B0757G5PVZ/ref=sr_1_6?ie=UTF8&qid=1507475499&sr=8-6&keywords=Martine+Roffinella)

<https://www.babelio.com/livres/Roffinella-Camisole-Moi/988>



Le beau livre #8, Fenster zum Klo, Toilettes publiques, affaires

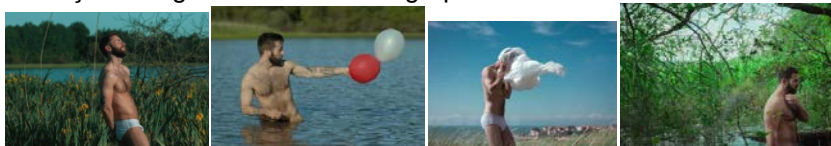
privées Par [Florent Pauderuleux](#) - 16 novembre 2017 Lorsqu'un jour l'on voudra dresser l'état des lieux du bon et du mauvais goût, du propre et du sale, du bien et du mal, et tout comme l'on s'attardera évidemment aux multiples interprétations de [Fontaine de Marcel Duchamp](#), le ready-made urinoir qui cette année a 100 ans, il ne faudra surtout pas oublier de passer aussi par le petit coin, de visiter le petit cabinet des obsessions de Marc Martin... toujours prompt à tordre les regards, à faire dévier les idées vers d'inexplorés territoires. Dans cette approche qui souvent oscille entre caresse et audace, dans des images qui toujours nous tentent autant qu'elles nous forcent, le photographe pour ce nouveau projet, un ouvrage qui accompagne une exposition à Berlin au [Schwules Museum](#), s'intéresse aux toilettes publiques, lieu de fantasmes et de réalité, public et privé, là où se confond le besoin et l'interdit, sur des murs où s'inscrit l'obscène et le désir à coup de marqueur maladroit. Là où s'est joué et noué, un pan de l'histoire de la sexualité entre hommes. C'est là aussi que s'emmêlent la honte et les désirs, c'est là que le bourgeois s'encanaille, là où ça glisse, là où ça s'accroche, c'est là aussi que l'on montre ce que l'on cache, où l'inverse... Lieu de mémoire d'actes aussi insolites que fondateurs, lieu où se brouille l'intime et la connivence, passage non négligeable de l'histoire d'une sexualité... le projet de Marc Martin s'entrouvre sur la compilation aussi frénétique qu'historique, de

documents, archives de la police des mœurs, de traces, photos d'époques, de citations d'auteurs, Verlaine, Rimbaud (l'esprit de *l'Album Zutique* n'est pas très loin), Genet, Louÿs... et la production par l'artiste d'une nouvelle série de photographies à l'allure et à la fugacité sophistiquée. Vespasienne, tasses, pissotières, parloir, pissoir ou encore la très proustienne pistière du baron de Charlus... c'est une abondante et imagée variété de termes qui en disent long sur la multiplicité des actes et des fantasmes qu'ont pu naître en ces endroits, au travers le temps. Un endroit public, aux ombres, aux odeurs, aux lumières et atmosphères paradoxalement parfois presque compassées, et qui semblent induire une histoire, des comportements, des usages, des regards en biais, des gestes, c'est à cette narration, à caractère sexuelle, mais aussi finalement simplement humaine, sociale, que vont s'intéresser les derniers travaux de Marc Martin. Dans ce lieu des passions crues, le photographe choisit le biais de la poésie, voire de la suggestion. Lieu d'envies pressantes, et de passage impromptu ce sont sur ces instants que va s'attarder son objectif, d'une facture plus narratives qu'à l'accoutumée, ses images, ici, tout comme ses sujets, se tournent autour, rodent, capturent le trop, sont là quand les regards se croisent, pérennisent le furtif, attrapent un geste, s'emballent et déballetent... « *Je voudrais rendre à ces endroits, qui ont abrité tant de frissons, leur part troublante de sensualité. Notre vieille pissotière n'a pas à rougir de son passé.* » Marc Martin. Crédits photos : Marc Martin, « *Fenster zum Klo* », Schwules Museum, 2017.



Wishart, la trajectoire exceptionnelle d'un enfant du 20ème siècle Par [Hugues Demeusy](#) - 14 novembre 2017 Une traduction très attendue !

L'autobiographie de Wishart est parue en 1977, en langue anglaise. Il aura fallu attendre presque 40 ans pour qu'elle soit enfin traduite en français et pour qu'un éditeur prenne le risque de la publier ! Si le nom de ce peintre ne vous dit rien, ne vous détournez pas de cette autobiographie précieuse à plus d'un titre. Si ses toiles ne sont pas connues du grand-public, ce n'est pas son œuvre que l'on appréciera ici, mais le parcours d'un homme exceptionnel qui mena une vie extraordinaire, en se frottant à ce que le 20ème siècle a produit de mieux. Peintre obsessionnel Né en Angleterre dans les années 20, enfant éveillé et précoce, il atteint très rapidement la maturité artistique et peint de façon presque obsessionnelle. Parallèlement, parce qu'il baigne dans un milieu cosmopolite, il voyage dans les capitales européennes. Il s'installe à Paris, après Londres, pour suivre les cours d'une Ecole d'Art. Il prend conscience très rapidement de son ambivalence sexuelle et collectionne amants et maîtresses, tout en infiltrant les milieux intellectuels, artistiques et la grande bourgeoisie, qui sont souvent liés. Des voyages extraordinaires... Un parcours nomade s'en suivra, de spots illustres en lieux encore sauvages comme Saint-Tropez, alors petit port paisible, qui vont entrer dans la légende. Il épouse une femme exceptionnelle, aura un fils... aux paradis artificiels Mais il sombre dans l'alcool et la drogue, et peint toujours avec frénésie ! Une vie de bohème, qu'on pourra juger « facile », mais ponctuée de rencontres avec des génies de l'Art ([Lucian Freud](#), Francis Bacon, Cocteau, [Utrillo](#)...) sauvée par un regard tout à la fois incisif et émerveillé sur ces expériences rares. Et toujours cette bienveillance qui fait de cette autobiographie un régal, dont la sincérité et le franc-parler sont les ingrédients. Une grâce infinie enveloppe ces écrits d'un homme attirant à plus d'un titre. L'envie d'une [recherche sur Google pour découvrir l'œuvre de Michael Wishart](#) vous saisit ? C'est aussi ça la magie de cette autobiographie !



Les 12 voyages amoureux de Jean-Baptiste Huong Par [Hugues Demeusy](#) - 12 novembre 2017 Les éléments et les hommes sont en harmonie Les photos de Jean-Baptiste Huong sont belles, pures, d'une simplicité extrême... Elles évoquent quiétude et harmonie. Les éléments (Terre, Eau, Air) sont présents dans ce qu'ils apportent de plaisir, de sensualité... Le regard « amoureux » du photographe Si tous ses modèles sont poilus, barbus, très mâles... il émane de leur attitude une vraie douceur... ils se sentent aimés par le regard du photographe. Ce n'est pas un hasard. Jean-Baptiste cultive une relation quasi amoureuse avec ces garçons qui, du coup, lui donne ce qu'ils n'offriraient pas forcément à un autre. C'est sans doute un des secrets qui fait le prix du travail de Jean-Baptiste Huong, dont nous vous présentons régulièrement les photos. Sweet Fantaisies Diary calendar 2018 Son calendrier, où chaque mois est illustré de la plus belle manière par une composition qu'on pourrait imaginer née du hasard, est à n'en pas douter le fruit de son regard amoureux... Il ravira votre année 2018, sous les auspices de la beauté et de la générosité. En vente en exclusivité à la librairie les Mots à la bouche <http://motsbouche.com/fr/> ou sur le site <https://www.instinct.berlin/calendar-jbh-2018>